

—La Gazette de Londres (journal officiel) nous apprend la nomination d'un consul anglais, M. Josiah Napier, aux îles Gornores. Mayotte est, comme on sait, l'une des îles de cet archipel.

—On lit dans les journaux anglais : " Les ventes continuent toujours à Stowe, résidence du duc de Buckingham. Hier on a vendu de belles porcelaines de Sévres. Lundi aura lieu la vente de la belle collection de sculptures antiques ; il y aura affluence de connaisseurs et d'amateurs. Par un sentiment de délicatesse vis-à-vis du duc de Buckingham, dont on veut ménager la malheureuse position, on n'a pas publié les noms des acheteurs. Le bruit semble prendre de la consistance que Stowe sera acheté par la couronne pour le prince de Galles.

—On écrit de Constantinople, le 3 août : " Le célèbre orientaliste français M. Boré est depuis quelques jours de retour à Constantinople de son voyage en Syrie, où il a rempli une mission scientifique pour son gouvernement. M. Vieuxtemps a eu l'honneur de se faire entendre devant le sultan. S. H. lui a fait remettre 20,000 piastres turques (3,000 fr.), et elle lui a conféré la décoration de l'ordre impérial de Nichan-Istihar. "

—On écrit de Leipsick (Saxe), le 19 août : " Le 4 du mois prochain s'ouvrira à Léna un congrès de délégués de toutes les universités d'Allemagne, pour délibérer sur la réforme de l'instruction publique. Les universités de Leipsick, de Wurtzbourg et de Heidelberg ont déjà élu leurs représentants à ce congrès. A la même époque aura lieu à Eisenach (grand-duché de Saxe-Weimar) le congrès des universités allemandes, qui comptera plus de douze cents membres. "

—On assure que le gouvernement de Danemark vient de décider que malgré le blocus des ports des duchés de Schleswig et de Holstein, les steamers de poste de la France, de l'Angleterre et de la Hollande seront admis à entrer dans le port de Tonnin-gen (Schleswig), mais seulement pour remettre leurs dépêches et en recevoir d'autres.

—On lit dans le Journal de Genève : On se souvient quelles calomnies les journaux radicaux avaient répandues sur le compte des Suisses capitulés à Naples. Les commissaires envoyés à Naples par le Vorort ont fait leur rapport, qui constate que tout ce qui avait été dit sur leur compte était contourné, et qu'on n'a qu'à rendre hommage à leur modération.

—On lit dans l'Algbar d'Alger, 22 août : " Le bruit avait couru, il y a quelque temps, dans la province d'Oran, que l'empereur du Maroc avait réuni une armée de quarante mille hommes, et qu'il se disposait à marcher sur nos frontières. Il résulte d'une correspondance particulière en date du 19 août, qu'il s'agit tout simplement d'une petite expédition contre les tribus du Rif.

—On lit dans l'Impartial de Besançon : " Mercredi, une neige abondante est tombée aux Rousses ; mardi, il a neigé à Saint-Laurent-en-Grandvux. "

—Dans son interrogatoire devant la commission d'enquête. M. Proudhon a répondu qu'il n'avait pu reconnaître ses collègues, dans le faubourg Saint-Antoine, attendu qu'il n'avait pas la vue très-bonne. " C'est pour cela sans doute, dit M. X... qu'il a tant de peine à distinguer sa propriété de celle de son voisin. "

—LE PARADIS ICAÏEN. Un Icaïen, à peine débarqué au Texas, transmet au cher père Cabot différents détails sur le pays qu'on a choisi pour établir le nouveau paradis terrestre. On y trouve ce passage : " C'est le plus beau pays du monde... En fait d'arbres fruitiers, il n'y en a pas, mais nous pourrions en planter, etc. "

LES PARTIS EN FRANCE

L'un traque les propriétaires ;
L'autre amène le faubourien ;
Un troisième gémit et vent des phalanstères ;
Un quatrième crie, et se fait icarien.
Puis, celui-ci de la régence
Voudrait arborer le drapeau ;
D'autres enfin ne songent qu'à leur peau...
Aucun d'eux ne songe à la France!

—Les fêtes de Bourges alarment la Réforme ; elle parle d'une levée de boucliers en faveur d'une royauté quelconque, ou même de la royauté d'Henri V ; elle répète mille bruits insensés sur des embouchages d'ouvriers. Que la Réforme se rassure ! il n'y aura aucune tentative de la nature de celle qu'elle annonce. Si elle compte sur les conspirations ou les insurrections de cette espèce pour faire une

diversion en faveur de son parti, ses espérances seront déçues

—WELLINGTON ET M. THIERS.—Le coup de fusil tiré sur M. Thiers a remis en mémoire le coup de pistolet tiré en 1815 sur la voiture du duc de Wellington, que les ganius de Paris avaient surnommé lord *Vilain ton*.

On fit alors sur cet événement, qui n'avait rien de réel ni de sérieux, ce quatrain, qu'un malin voisin de M. Thiers a fait afficher hier sur la porte de de son hôtel de la place Saint-Georges :

Mal ajuster est un défaut,
Or, voici comme :
L'imbécile a visé trop haut,
Il le prenait pour un grand homme.

Chronique religieuse.

On écrit de Rome : " Le mardi 15 août, jour de l'Assomption, S. E. le cardinal Franzoni préfet de la Propagande, assisté de Mgr Mac Hale, archevêque de Tuam, et de Mgr Nicholson, archevêque de Corfou, a sacré évêque de Porto Vittoria, dans la Nouvelle-Hollande, Mgr Serra, Espagnol, bénédictin de la congrégation du Mont-Cassin, déjà missionnaire apostolique dans cette Ile. La cérémonie a eu lieu dans la chapelle intérieure de la Propagande. Les élèves du collège irlandais y assistèrent. M. Serra est le premier évêque d'un diocèse érigé à la fin de l'année dernière par Sa Sainteté, qui n'oublie rien de ce qui peut contribuer à l'accroissement et à la protection de notre auguste religion. "

—Le 15 est arrivé à Rome le célèbre abbé Antoine Rosmini, fondateur et supérieur de l'Institut de la charité, chargé, ont dit les journaux de Turin, d'une mission par Charles-Albert. Il habite, le palais Albani.

—On nous assure que M. l'abbé Orsini, grand-vicaire de Gap, auteur de plusieurs ouvrages historiques et religieux dont le mérite a été apprécié par le public lettré, est sur les rangs pour être appelé à l'un des évêchés vacants. Ce choix assurément à l'épiscopat français le concours d'un esprit éclairé et d'une abnégation évangélique reconnue.

—Le mercredi 16 août a eu lieu à Londres la dédicace solennelle de la cathédrale de Saint-Jean l'Evangéliste, élevée à Salford, dans le Lancashire. Mgr Brown, évêque de Tioa et vicaire apostolique du Lancashire, officia. Neuf autres évêques et 200 ecclésiastiques environ assistaient à la cérémonie qui s'est faite avec une grande pompe. Mgr Wiseman, vicaire apostolique du district de Londres, a prêché le sermon : il a développé avec beaucoup d'éloquence ces paroles du Christ : " Tout pouvoir m'a été donné sur la terre et dans les cieux. Comme mon père m'a envoyé, de même aussi je vous envoie. " L'église de Saint-Jean l'Evangéliste est construite dans le style d'ornementation et figure une immense croix : elle a une grande nef, deux ailes et un transept. La tour est la plus haute de toutes celles des églises du Lancashire ; elle compte, du pavement au sommet, 140 pieds de hauteur. La construction de ce bel édifice a coûté plus de 18,000 liv. sterl. (450,000 fr.) On y a travaillé pendant quatre ans. (Tablet.)

JOURNAL AGRICOLE

Application des engrais.

(Suite.)

1o. Matière d'Engrais.—L'Engrais le plus abondant et le plus général est celui d'excréments d'animaux ; la paille, la tourbe, la marne, la terre, la moulée de scie, les feuilles, la chaux, la cendre, le plâtre, ne sauraient faire seuls un engrais durable et efficace, mais s'ils sont mêlés au fumier, ils serviront à augmenter la quantité de l'engrais et à retenir les parties volatiles et liquides. Il est aussi d'autres substances, mais en petite quantité, que l'on peut se procurer ; tels que les os calcinés, les déchets de laine, les animaux morts et d'au-

tres substances animales : tout cela comme engrais est d'une très-grande valeur. L'usage que l'on fait d'ordinaire des fumiers, fait qu'une grande partie s'échappe en parties volatiles ; l'eau en entraîne aussi un peu ; une plus grande portion s'échappe en vapeurs et en gaz. C'est en mêlant le fumier à la tourbe et à la marne qu'on obvie à cet inconvénient ; ces matières se convertissent en même-temps en un engrais très puissant. Plusieurs personnes, et de celles qui ont fait une étude approfondie des engrais, assurent que deux couches de tourbe et une couche de fumier de vache, font un composé plus fertilisant que le fumier seul. Par ce procédé si simple, si facile, et qui ne coûterait rien, quelle quantité d'engrais chaque cultivateur ne ferait-il pas ! La tourbe pour être avantaguse, comme engrais, n'a pas toujours besoin d'être mélangée avec le fumier. La cendre produit aussi un bon effet. 16 minots de bonne cendre convertiront une couche de tourbe en excellent engrais. Je conseillerais aux cultivateurs de ramasser soigneusement toute leur cendre, même les vieilles cendres qui ont servi, au lieu de les vendre, comme ils le font ordinairement, pour quelques sous, et de les mêler à la tourbe ou même les employer seules. On assure que la matière animale d'un cheval est suffisante pour convertir 10 charges de tourbe en un engrais plus fertilisant et plus durable que le fumier d'étable. Le Dr. Jackson prouve qu'un quart de poisson peut changer une charge de tourbe en engrais très efficace. Il estime la valeur d'un lit de tourbe ou de marne égal au fumier d'une vache pendant 3 mois. Il est des milliers de cultivateurs dont les terres sont couvertes de ces matières précieuses, plus précieuses cent fois que toutes les mines d'or et d'argent du Pérou et de toute l'Amérique du Sud ! Ces trésors cependant restent là année sur année tandis que la maigreur et la diminution des produits proclament la pauvreté du sol.

De tous les points du pays nos cultivateurs peuvent se procurer la tourbe, la marne etc. à la distance seulement de quelques miles. Si la distance était un peu plus grande, qui empêcherait d'en faire un amas l'automne pour les faire sécher : après quoi elles deviennent si légères qu'un seul cheval peut en mener une grande quantité. La tourbe fraîchement préparée contient plus des 5/6 d'eau, mais sèche elle ne pèse pas plus que le fumier d'étable. Dans les endroits où l'on ne pourrait pas se procurer la tourbe, la marne ou terre limoneuse peut y suppléer ; dans plusieurs cas, elle a doublé les produits ; elle n'est pas moins efficace mêlée avec le fumier. L'application de bonne terre servirait aussi grandement à engraisser la terre stérile.